

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

26 janvier 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 3 juillet 1978
relative aux contrats de travail
afin d'interdire l'utilisation
de jobs étudiants en cas de grève**

**Avis du Conseil d'État
N° 74.751/1 du 29 décembre 2023**

Voir:

Doc 55 **3383/ (2022/2023)**:
001: Proposition de loi de Mme Thémont et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

26 januari 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 3 juli 1978
betreffende de arbeidsovereenkomsten,
teneinde de tewerkstelling van studenten
tijdens stakingen te verbieden**

**Advies van de Raad van State
Nr. 74.751/1 van 29 december 2023**

Zie:

Doc 55 **3383/ (2022/2023)**:
001: Wetsvoorstel van mevrouw Thémont c.s.

11242

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

Le 26 octobre 2023, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Présidente de la Chambre des représentants à communiquer un avis dans un délai de trente jours, sur:

— une proposition de loi ‘modifiant la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail en vue d'interdire l'occupation d'étudiants lors d'une grève’ (*Doc. parl.*, Chambre, 2022-2023, n° 553486/001) (74.750/1);

— une proposition de loi ‘modifiant la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail afin d'interdire l'utilisation de jobs étudiants en cas de grève’ (*Doc. parl.*, Chambre, 2022-2023, n° 553383/001) (74.751/1).

Les propositions ont été examinées par la première chambre le 19 décembre 2023. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Brecht STEEN et Annelies D'ESPALLIER, conseillers d'État, Michel TISON, assesseur, et Greet VERBERCKMOES, greffier.

Le rapport a été présenté par Jonas RIEMSLAGH, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Annelies D'ESPALLIER, conseiller d'État.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 29 décembre 2023.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DES PROPOSITIONS DE LOI

2. Les propositions de loi soumises pour avis ont pour objet d'insérer dans la loi du 3 juillet 1978 ‘relative aux contrats de travail’ une disposition prévoyant qu'il est interdit de mettre ou de maintenir des étudiants au travail en cas de grève ou de lock-out. Les deux propositions ajoutent cette disposition au titre VII concernant “le contrat d'occupation d'étudiants”.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

3. Les dispositions proposées font partie du titre VII de la loi du 3 juillet 1978 concernant “le contrat d'occupation d'étudiants”. L'article 130^{quater}, proposé, de la loi du 3 juillet

¹ S'agissant chaque fois d'une proposition de loi, on entend par “fondement juridique” la conformité avec les normes supérieures.

Op 26 oktober 2023 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Voorzitster van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over:

— een wetsvoorstel ‘tot wijziging van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, teneinde de tewerkstelling van studenten tijdens stakingen te verbieden’ (*Parl. St.* Kamer 2022-23, nr. 55-3486/001) (74.750/1);

— een wetsvoorstel ‘tot wijziging van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, teneinde de tewerkstelling van studenten tijdens stakingen te verbieden’ (*Parl. St.* Kamer 2022-23, nr. 55-3383/001) (74.751/1).

De voorstellen zijn door de eerste kamer onderzocht op 19 december 2023. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Brecht STEEN en Annelies D'ESPALLIER, staatsraden, Michel TISON, assessor, en Greet VERBERCKMOES, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jonas RIEMSLAGH, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Annelies D'ESPALLIER, staatsraad.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 29 december 2023.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond¹, alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN DE WETSVOORSTELLEN

2. De voor advies voorgelegde voorstellen van wet strekken tot invoeging in de wet van 3 juli 1978 ‘betreffende de arbeidsovereenkomsten’ van een bepaling op grond waarvan het verboden is om studenten tewerk te stellen of aan het werk te houden in geval van staking of lockout. Beide voorstellen voegen deze bepaling toe aan titel VII inzake “de overeenkomst voor tewerkstelling van studenten”.

ALGEMENE OPMERKINGEN

3. De voorgestelde bepalingen maken deel uit van titel VII van de wet van 3 juli 1978 inzake “de overeenkomst voor tewerkstelling van studenten”. In het voorgestelde artikel 130^{quater}

¹ Aangezien het telkens om een wetsvoorstel gaat, wordt onder “rechtsgrond” de overeenstemming met de hogere rechtsnormen verstaan.

1978 (proposition 74.750/1) fait expressément référence à l'occupation d'étudiants "en application du présent titre".

La loi du 3 juillet 1978 ne règle pas expressément la définition de la notion d'"étudiant", et donc pas non plus le champ d'application du titre VII. Toutefois, il résulte de l'article 122 de cette loi que le Roi "peut, sur proposition des commissions paritaires compétentes et après avis du Conseil national du travail ou, à défaut de propositions des commissions paritaires, sur proposition du Conseil national du travail, exclure certaines catégories d'étudiants du champ d'application de la présente loi, soit purement et simplement, soit moyennant certaines adaptations". Il a été pourvu à l'exécution de cette disposition par l'arrêté royal du 14 juillet 1995 'excluant certaines catégories d'étudiants du champ d'application du Titre VII de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail'. Il semble devoir être admis que ces catégories d'étudiants ne font pas non plus l'objet de l'interdiction d'occupation proposée.

4.1. Conformément aux articles 120 et suivants de la loi du 3 juillet 1978, le contrat conclu entre un employeur et un étudiant est en principe un des types de contrats de travail "tels qu'ils sont réglés par la présente loi" et pour lesquels le titre VIII contient quelques prescriptions spécifiques. Par conséquent, en ce qui concerne leur relation de travail, les étudiants doivent plus particulièrement être comparés à des travailleurs réguliers. Aucune interdiction d'occupation en cas de grève ou de lock-out ne s'applique à ces derniers.

Les dispositions proposées limitent la possibilité, pour les étudiants concernés, de fournir selon leur propre choix des prestations de travail pour l'employeur concerné. Elles comprennent non seulement l'interdiction de conclure de nouveaux contrats de travail pour l'occupation d'étudiants, mais interdisent également le maintien au travail des étudiants dont le contrat de travail existait déjà et était en cours d'exécution au moment où la grève ou le lock-out a éclaté.

En outre, les étudiants ne peuvent généralement pas invoquer des droits déjà acquis, notamment dans le système des allocations de chômage.

Bien que le législateur dispose d'un large pouvoir d'appréciation dans les matières socio-économiques², la question se pose de savoir si la réglementation proposée n'a pas des effets disproportionnés pour les étudiants concernés (et leurs employeurs), en particulier en ce qui concerne les contrats de travail déjà en cours.

4.2. Selon les développements des propositions, le dispositif s'inspire de l'article 19 de la convention collective de travail n° 108 du 16 juillet 2013, sur le fondement duquel une "entreprise de travail intérimaire ne peut [...] pas mettre ou maintenir des intérimaires au travail chez un utilisateur en cas de grève ou de lock-out".

L'application d'un dispositif similaire aux étudiants et aux intérimaires n'est pas évidente, compte tenu des différences

van de wet van 3 juli 1978 (voorstel 74.750/1) wordt uitdrukkelijk verwezen naar de tewerkstelling van studenten "met toepassing van deze titel".

De definitie van het begrip "student", en dus ook het toepassingsgebied van titel VII, wordt niet uitdrukkelijk geregeld in de wet van 3 juli 1978. Evenwel volgt uit artikel 122 van die wet dat de Koning "op voorstel van de bevoegde paritaire comités en na advies van de Nationale Arbeidsraad of, bij ontstentenis van voorstellen van paritaire comités, op voorstel van de Nationale Arbeidsraad, sommige categorieën studenten, hetzij zonder meer, hetzij mits bepaalde regelen uit het toepassingsgebied van deze wet [kan uit]sluiten". Aan die bepaling is uitvoering gegeven bij het koninklijk besluit van 14 juli 1995 'waarbij sommige categorieën van studenten uit het toepassingsgebied van Titel VII van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten worden gesloten'. Er lijkt te moeten worden aangenomen dat die categorieën van studenten evenmin onder het voorgestelde verbod van tewerkstelling vallen.

4.1. De overeenkomst die tussen een werkgever en een student wordt gesloten, is overeenkomstig de artikelen 120 e.v. van de wet van 3 juli 1978, in beginsel een van de types arbeidsovereenkomsten "zoals die door deze wet zijn geregeld" en ten aanzien waarvan titel VIII enkele specifieke voorschriften bevat. Wat hun arbeidsrelatie betreft zijn de studenten bijgevolg in het bijzonder te vergelijken met reguliere werknemers. Voor deze laatste geldt geen verbod van tewerkstelling in geval van staking of lock-out.

De voorgestelde bepalingen beperken voor de betrokken studenten de mogelijkheid om naar vrije keuze arbeid te verrichten voor de betrokken werkgever. Zij omvatten niet enkel het verbod om nieuwe arbeidsovereenkomsten voor de tewerkstelling van studenten aan te gaan, maar verbieden tevens het aan het werk houden van studenten waarvan de arbeidsovereenkomst reeds bestond en uitvoering kende op het ogenblik van het uitbreken van de staking of de lock-out.

Daarbij komt dat studenten zich doorgaans niet kunnen beroepen op reeds opgebouwde rechten, met name in het stelsel van de werkloosheidsuitkeringen.

Hoewel de wetgever in sociaaleconomische aangelegenheden over een ruime beoordelingsbevoegdheid beschikt², rijst de vraag of de voorgestelde regeling geen onevenredige gevolgen teweegbrengt voor de betrokken studenten (en hun werkgevers), in het bijzonder wat de reeds lopende arbeidsovereenkomsten betreft.

4.2. Blijkens de toelichting bij de voorstellen is de regeling geïnspireerd op artikel 19 van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 108 van 16 juli 2013, op grond waarvan een "uitzendbureau (...) geen uitzendkrachten bij een gebruiker [mag] tewerkstellen of aan het werk houden in geval van staking of lock-out".

De toepassing van een gelijkaardige regeling op studenten en op uitzendkrachten is niet evident gezien de verschillen

² Voir par exemple C.C., 31 août 2020, n° 113/2020, B.21.1.

² Zie o.m. GwH 31 augustus 2020, nr. 113/2020, B.21.1.

entre les étudiants et les intérimaires visés au titre VIII de la loi du 3 juillet 1978. Ces derniers s'inscrivent dans une relation plus complexe entre trois parties, où il existe un contrat de travail intérimaire conclu entre l'intérimaire et l'entreprise de travail intérimaire pour effectuer des prestations de travail chez un utilisateur³. Par conséquent, il est plus évident de fournir aux intérimaires concernés un autre travail en cas d'application de l'article 19 de la CCT n° 108. Il en va de même en cas de mise d'un travailleur à la disposition d'utilisateurs au sein d'un groupement d'employeurs, conformément au titre X, chapitre XI, de la loi du 12 août 2000 'portant des dispositions sociales, budgétaires et diverses'. En effet, l'article 187, § 3, alinéa 2, de la loi du 12 août 2002 dispose également qu'"[e]n cas de grève ou lock-out chez un de ses membres, le groupement d'employeurs ne peut pas mettre ou maintenir des travailleurs à la disposition de ce membre".

5. Il est recommandé de réexaminer les propositions soumises pour avis au regard des éléments précités, en particulier en ce qui concerne la compatibilité avec le principe constitutionnel d'égalité et le caractère proportionné des effets du dispositif proposé.

6. Cette occasion peut être mise à profit pour déterminer de manière plus claire les effets concrets de l'interdiction proposée. Ainsi, on n'aperçoit pas clairement quel est l'impact de l'interdiction sur un contrat de travail existant. Un contrat conclu en violation de l'interdiction doit-il être déclaré nul et, dans l'affirmative, qui peut invoquer cette nullité? Un contrat de travail (existant) est-il suspendu par l'interdiction? Quel est l'impact de cette dernière sur les contrats de travail à durée déterminée?

EXAMEN DES TEXTES

PROPOSITION 74.750/1

Article 3

7. Selon l'article 3 de la proposition, la loi dont l'adoption est envisagée entre en vigueur à la date de sa publication au *Moniteur belge*. Sauf si un motif particulier justifie de déroger au délai usuel d'entrée en vigueur des lois, il est recommandé d'omettre cet article.

³ Article 7, 2°, de la loi du 24 juillet 1987 "sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs".

tussen de in titel VIII van de wet van 3 juli 1978 bedoelde studenten en uitzendkrachten. Die laatsten maken deel uit van een complexere relatie tussen drie partijen, waarbij er een arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid bestaat tussen de uitzendkracht en het uitzendbureau voor het verrichten van arbeid bij een gebruiker.³ Het ligt bijgevolg meer voor de hand om de betrokken uitzendkrachten in geval van toepassing van artikel 19 van de CAO nr. 108 ander werk te verschaffen. Hetzelfde geldt in geval van terbeschikkingstelling van een werknemer ten behoeve van gebruikers binnen een werkgeversgroepering overeenkomstig titel X, hoofdstuk XI, van de wet van 12 augustus 2000 'houdende sociale, budgettaire en andere bepalingen'. Artikel 187, § 3, tweede lid, van de wet van 12 augustus 2000 bepaalt immers eveneens dat "[i]n geval van staking of lock-out bij één van zijn leden, (...) de werkgeversgroepering geen werknemers ter beschikking [mag] stellen of houden van dit lid".

5. Het verdient aanbeveling de voorgelegde voorstellen in het licht van de voornoemde elementen aan een bijkomend onderzoek te onderwerpen, in het bijzonder wat de verenigbaarheid met het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel en het evenredige karakter van de gevolgen van de voorgestelde regeling betreft.

6. Die gelegenheid kan te baat worden genomen om op een duidelijkere wijze de concrete gevolgen van het voorgestelde verbod te bepalen. Zo is niet duidelijk wat de impact van het verbod is op een bestaande arbeidsovereenkomst. Moet een overeenkomst die wordt gesloten in strijd met het verbod nietig worden verklaard en, zo ja, wie kan die nietigheid inroepen? Wordt een (bestaande) arbeidsovereenkomst door het verbod geschorst? Wat is de impact daarvan op arbeidsovereenkomsten van bepaalde duur?

ONDERZOEK VAN DE TEKSTEN

VOORSTEL 74.750/1

Artikel 3

7. Luidens artikel 3 van het voorstel treedt de aan te nemen wet in werking op de datum van de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*. Tenzij er een bijzondere reden is om af te wijken van de gebruikelijke termijn van inwerkingtreding van wetten, strekt het tot aanbeveling dat artikel weg te laten.

³ Art. 7, 2°, van de wet van 24 juli 1987 "betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers".

PROPOSITION 74.751/1

8. La proposition n'appelle pas d'observations supplémentaires.

Le greffier,

Greet VERBERCKMOES

Le président,

Marnix VAN DAMME

VOORSTEL 74.751/1

8. Het voorstel geeft geen aanleiding tot bijkomende opmerkingen.

De griffier,

Greet VERBERCKMOES

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME